

Le « dialogue pédagogique » ou « dialogue méthodologique »

* Quelle est sa finalité ?

Aider l'élève dans son apprentissage de l'autonomie.

* Et plus précisément, à quoi sert-il ?

- À faire s'exprimer l'élève, sur ses difficultés, ses réussites, ses méthodes de travail ou ses démarches d'apprentissage ; parce que l'explicitation, la verbalisation, est une des composantes essentielles de l'apprentissage.
- À l'inciter à utiliser toutes les ressources dont il dispose ou dont il peut disposer : ressources matérielles (cahiers, livres, fiches, CDI...), humaines (camarades...), mais aussi cognitives (connaissances ou compétences déjà acquises...) ; parce que l'autonomie suppose la connaissance de l'étendue de ses ressources.
- À fournir des informations à celui qui mène le dialogue (un professeur, en général), sur les représentations mentales de l'élève, ses stratégies d'apprentissage, les obstacles qu'il rencontre, etc. ; parce que ce type de dialogue est un des seuls moyens dont on dispose pour mieux connaître les phénomènes cognitifs, inaccessibles à l'observation directe.

* Concrètement, comment s'y prendre ?

- Essayer au maximum de se mettre à la place de l'élève qui apprend, devant la tâche qu'il a à effectuer.
- Lorsque l'élève pose une question, éviter autant que possible de donner une réponse directe ; lui renvoyer une question (par exemple : « où pourrais-tu trouver la réponse ? »).
- Préférer les questions du type « comment ... » ou « pour quoi ... » à celles du type « pourquoi ... » ; les premières aident à l'élucidation, les secondes appellent plutôt une justification (au sens de « se justifier »).
- Faire comprendre à l'élève qu'on est là pour l'aider et pas pour le juger (ne pas oublier que dans notre système scolaire, les questions des enseignants sont souvent ressenties comme des éléments d'évaluation, de contrôle).
- Ne pas hésiter à reformuler ce que l'élève dit, ou à l'inciter à la reformulation ; celle-ci permet souvent de vérifier qu'il a bien compris ; mais elle permet aussi à son cerveau d'avoir le temps d'intégrer.
- Avant de donner à l'élève des conseils, sur tel ou tel point, lui demander plutôt si on ne lui en a pas déjà donné, et, si oui, l'aider à les retrouver.
- Et de manière générale, orienter l'élève vers l'utilisation des « outils » qu'il a à sa disposition.
- Respecter le rythme de réflexion de l'élève et la capacité de sa mémoire de travail ; en particulier, éviter les dialogues trop longs ou trop denses : laisser l'élève faire « un bout de chemin » seul, avant de revenir l'aider si besoin.